Commission internationale pour l'étude et l'amélioration de l'enseignement des mathématiques.
www.cieaem.org

International commission for the study and improvement of mathematics education
www.cieaem.org

CIEAEM65

en l'honneur d'Emma Castelnuovo

Turin, Italie

22 - 26 juillet 2013

L'ENSEIGNEMENT DES MATHÉMATIQUES DANS UN ENVIRONNEMENT GLOBALISÉ

Comité international de programme:

Luciana Bazzini, (It) Fernando Hitt (Ca); Gilles Aldon (Fr); Peter Appelbaum (US); Gail FitzSimons (Au); Uwe Gellert (De); Alejandro González-Martín (Ca); Corinne Hahn (Fr); Corneille Kazadi (Ca); Louise Poirier (Ca); Sixto Romero (Es).

Comité organisateur local:

Luciana Bazzini, Cristina Sabena, Claudia Testa, Marina Ascari, Elena Scalenghe, Pietro Madaro, Daniela Truffo.

Lieu de la conférence:

Università degli Studi di Torino, Via Po, 17, Torino, Italy
Istituto Tecnico Statale "A. Avogadro", Corso San Maurizio, 8, Torino.

Contact: cieaem65.torino@gmail.com
Web site http://cieaem65.perladidattica.it

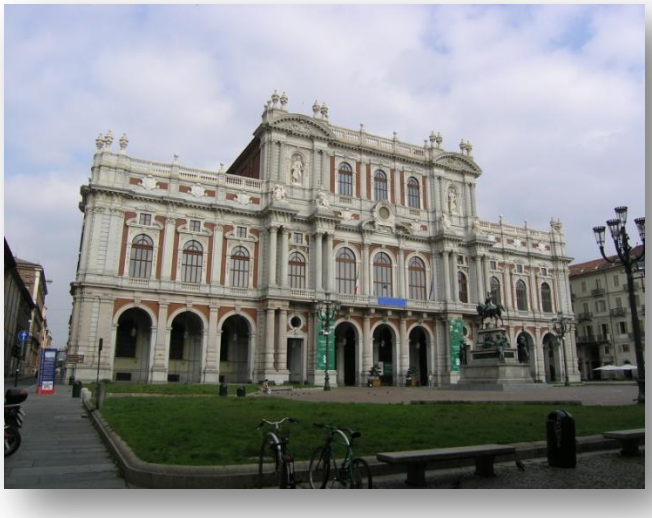
Thème de la conférence :

L'ENSEIGNEMENT DES MATHEMATIQUES DANS UN ENVIRONNEMENT GLOBALISE'

Sous thèmes:

1. Savoirs et compétences.
2. Formation des enseignants : Quels défis face à la globalisation ?
3. Rapports sur la pratique dans la classe de mathématiques.
4. TICE, mondialisation et éducation mathématique.
5. Multiculturalisme et enseignement / apprentissage des mathématiques.

.



DOCUMENT DE TRAVAIL

Les effets de la mondialisation peuvent être analysés à partir d'un grand nombre de perspectives non mutuellement exclusives : économique, politique, socioculturelle, de santé et environnementale. Le phénomène de la mondialisation est caractérisé par une série de facteurs intimement liés, y compris les flux de connaissances, le capital, les emplois, les gens et les cultures, les systèmes écologiques. Il est également associé à l'évolution de plus en plus rapide des technologies de l'information et de la communication [TIC] ainsi que des transports, facilitant les échanges culturels et économiques. Ces dernières années une prise de conscience de la finitude des ressources naturelles de la Terre est également apparue, en même temps que les effets dramatiques sur les populations et sur l'environnement découlant de ce qui est généralement accepté par la communauté scientifique au moins, comme le *Changement climatique* - qui reflète les troubles de notre système écologique complexe. Partout dans le monde, de nombreux élèves d'aujourd'hui ont grandi entourés par les TIC depuis leur naissance. Lorsque, localement la situation économique et politique le permet, les appareils électroniques de différents types et tailles sont présents dans les salles de classe, avec un accès personnel pour de nombreux étudiants. Tous ces aspects vont avoir un impact sur l'avenir des jeunes actuellement inscrits dans le cadre d'une éducation formelle, et en particulier dans leur apprentissage des mathématiques. CIEAEM65 reconnaît la diversité de l'enseignement et des contextes d'apprentissage au niveau international. Il existe cinq sous thèmes pour cette conférence.

Sous thème 1: Savoirs et Compétences

La notion de *compétence* est polysémique. La diversité des définitions de ce concept varie selon les contextes, les pays, les écoles de pensée et même selon les disciplines enseignées. Romainville (1996) souligne que « la notion de compétence dans l'enseignement des sciences provoque souvent des incertitudes lexicales et des controverses en raison de la difficulté d'identifier clairement les phénomènes qu'elle cherche à objectiver. ». Elle fait partie de ces notions où les définitions ne sont appréhendées qu'à travers l'évolution de l'éducation et de la recherche, qui sont utilisées et référées afin de clarifier les différentes significations qui lui sont attribuées (Dolz & Ollagnier, 2012). Il convient également de noter que ce concept est aujourd'hui au cœur de nombreux débats dans l'éducation. Plusieurs auteurs (par exemple, Boutin & Julien, 2000; Chappell, 1996; Karka, 2002; Perisset-Bagnoud, 2000) soulèvent de nombreuses questions qui sont sans réponse, y compris la définition de la notion de compétence, ses limites et son abus dans le domaine de l'éducation.

De nombreux pays ont adopté une approche axée sur les compétences dans l'enseignement des mathématiques. Pourtant, cette approche est souvent opposée à l'enseignement disciplinaire. Il est courant aujourd'hui de distinguer les compétences générales et les compétences spécifiques dans un cadre disciplinaire (Rey, 1996). Mais les compétences dites générales ou transversales se réfèrent souvent à ceux qui sont traditionnellement associés à la formation scientifique: modélisation, résolution de problèmes, formulation des hypothèses. En outre, tous les savoirs disciplinaires ne peuvent être introduits par l'approche par les compétences (Perrenoud, 2002).

a) **Comment intègre-t-on cette tension entre approche globale, entre savoirs mathématiques et approche par compétences dans les différents pays ?**

D'après certains auteurs, les méthodes pédagogiques fondées sur la logique des compétences favoriseraient l'activité des élèves et la mobilisation ultérieure des savoirs (Perrenoud, 2002). Mais d'autres contestent ces affirmations et critiquent une vision utilitariste et parcellisée de la formation (Crahay, 2006; Rumelhart, 2012). Si la compétence est l'aptitude à mobiliser en situation les savoirs et les procédures apprises à l'école (Perrenoud, 2002), comment mesurer les acquis ? Ne risque-t-on pas de confondre situation d'évaluation et situation d'apprentissage (Crahay, 2006) ?

b) Quels éclairages à ces questions apportent les expérimentations et les recherches en éducation mathématique?

Des études (e.g., Huba et Freed, 2000; Tardif, 2000) s'entendent pour considérer l'évaluation des compétences comme un processus de collecte de données à partir de sources multiples et variées qui en considérant les expériences d'apprentissage permet de rendre compte du niveau de développement des compétences de l'élève ; de son degré de maîtrise des ressources internes et externes ; et l'étendue des structures dans lesquelles il est en mesure de déployer ces niveaux de développement et ces degrés de maîtrise. Par ailleurs, De Ketele (2009) souligne que dans tous les pays qui ont introduit une approche par compétences, il a été constaté que l'évaluation constituait un nœud crucial et devait donc être pensée au moment de la réforme curriculaire et non pas après, comme cela est trop souvent le cas. Les chercheurs (e.g., Boutin & Julien, 2000; Boutin, 2003) mettent en opposition les connaissances et les compétences.

c) Dans une classe de mathématiques, évalue-t-on les connaissances (savoirs) ou les compétences? Et comment les évalue-t-on?

Sous thème 2: Formation des enseignants : quels défis face à la mondialisation?

La mondialisation a pour effet de favoriser les échanges entre les pays. Toutefois, les différents modes d'apprentissage et méthodes d'enseignement peuvent grandement varier d'un pays à l'autre, d'une culture à l'autre. Une réflexion autour de la formation des enseignants s'impose alors. Face à la diversité d'approches et à leur diffusion par diverses voies technologiques les rendant plus accessibles, quels sont les savoirs et compétences que les enseignants doivent développer et posséder pour s'adapter au contexte de leur milieu d'enseignement?

Poser la question des savoirs et connaissances nécessaires, nous amène à préciser ce que l'on entend par ces termes. Depuis le début des années 90 quelques chercheurs en didactique ont avancé l'idée de faire la distinction entre différents types de connaissances. Par exemple, Conne en 1992, avait déjà souligné l'importance de la distinction entre connaissance et savoir[1]. Selon lui, la connaissance ne serait pas nécessairement liée à l'action de résolution d'un problème mathématique particulier et par contre, le savoir serait lié à l'action et aux processus de résolution de l'activité mathématique. Dans ce siècle, la considération du processus de mondialisation comme des relations intégratives entre cultures, individus et activité économique, implique certainement que les procédures vers la mondialisation de l'éducation soient intégrées dans tel processus global. Plus récemment, des chercheurs tels que Young (2009) en réfléchissant sur « les voix sur la connaissance» en ce qui concerne l'éducation mondialisée, suggèrent qu'une différenciation des types de connaissances devrait être établie pour ne pas arriver (en fait il pense que l'on y est déjà arrivé) dans une discussion vide de contenu sur la connaissance. Il mentionne que lorsque l'on parle de la connaissance, il faut se poser la question de savoir à quoi les gens ou documents liés aux curricula font allusion. Selon Young (Ibid.) se référant aux travaux de Moore (2006, 2007), dans cette approche sur les « voix de la connaissance », il est important que ces voix considèrent quatre éléments : 1) Critique, 2) Émergence, 3) Réalisme et 4) Matérialisme ou encore.

[1] Pour la version de l'annonce en anglais, nous avons prit la référence de Balacheff et Gaudin (2010, p. 207) sur la distinction entre "knowing" and "knowledge": Knowing refers to students' personal constructs whereas knowledge refers to intellectual constructs recognised by a social body, such as the discipline of mathematics.

Si nous prenons par exemple des arguments autour de l'élément 2) du paragraphe précédent, Young (Ibid., p. 197) mentionne « l'idée qu'une connaissance est le produit de puissantes conditions sociales ou des contextes qui ne sont pas tout à fait complètement déterminés. Par exemple, le laboratoire de sciences ou la classe », du point de vue de l'enseignant signifie que la connaissance générée dans la classe de mathématiques est soumise au développement social. Considérant les travaux de Conne (Ibid.), la question se pose alors: comment passer de la connaissance au savoir dans la classe de mathématiques ? Dans ce contexte, les questions émergent : est-ce que la dualité entre la connaissance / savoir du début des années 90 serait devenue cette fois comme la dualité connaissance / compétences ? Nous pouvons emprunter à Perrenoud (1999) sa définition de compétence : Une compétence est une capacité d'action efficace face à une famille de situations, qu'on arrive à maîtriser parce qu'on dispose à la fois des connaissances nécessaires et de la capacité de les mobiliser à bon escient, en temps opportun, pour identifier et résoudre de vrais problèmes. En termes modernes, la question serait alors comment passer d'une connaissance à une compétence mathématique ? Quelle est la méthodologie d'enseignement appropriée dans la classe pour favoriser l'émergence des connaissances qui pourraient être transformées en compétences par les étudiants ?

Dans ce fil conducteur, dans le thème Formation des enseignants : Quels défis face à la mondialisation ? Nous proposons aux participants de ce sous-thème à la CIEAEM65 de réfléchir et de discuter autour des questions suivantes :

a) **Quelles connaissances et compétences faut-il prendre en compte pour la formation des professeurs de mathématiques dans le contexte de la mondialisation pour qu'ils comprennent mieux les connaissances de leurs élèves et le développement de leurs compétences?**

b) **La mondialisation demande-t-elle le développement de nouvelles méthodes d'enseignement des mathématiques et/ou l'adaptation des méthodes existantes dans la classe de mathématiques?**

c) **Quelles technologies la formation des maîtres doit-elle prendre en compte dans ce contexte de mondialisation?**

Sous thème 3: L'environnement mondialisé comme une préoccupation pour les mathématiques : comptes rendus de pratiques dans la classe de mathématiques.

Ce sous-thème s'intéresse aux pratiques de classe dans un environnement mondialisé qui est lui-même soumis à une investigation mathématique. En réaction à l'environnement et à la pollution de l'atmosphère, le terme *enseignement durable des mathématiques* a émergé. D'autres aspects écologiques, mais aussi politiques, économiques et sociaux de la mondialisation des environnements pourraient aussi être pris comme sujets de l'enseignement des mathématiques.

Les comptes rendus peuvent, par exemple, se centrer sur :

a) **La façon dont les mathématiques sont utilisées pour explorer les questions environnementales,**

b) **Les explorations des étudiants (ressources, processus, produits,…) émergeant des questions environnementales dans la classe de mathématiques,**

c) **Les limitations et les tensions émergentes d'une telle approche à l'enseignement des mathématiques,**

d) **Les réflexions sur les activités des enseignants et étudiants (autour de leurs contextes locaux),**

Ces comptes rendus s'appuient sur un retour critique des pratiques dont le but est de mieux comprendre et d'améliorer leurs usages. Ils entament des cycles de réflexion critique sur la pratique et les relations avec d'autres approches pour découvrir et produire des connaissances de ces usages.

Sous thème 4: TICE, mondialisation et éducation mathématique

Les Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation sont un élément clé dans le processus éducatif du XXIe siècle. Comprendre leurs fonctionnements, savoir les utiliser efficacement, connaître les réseaux, les systèmes d'information, les principes de la programmation, etc. sont des enjeux essentiels aussi bien pour les enseignants que pour les étudiants. En mathématiques, les technologies constituent à la fois un outil permettant de développer la part expérimentale des mathématiques dans la recherche de problèmes et un support pour développer de nouvelles stratégies pédagogiques. D'un point de vue international, des expériences se développent pour construire autour des possibilités des technologies de nouveaux paradigmes d'enseignement. Cependant, l'introduction des technologies dans l'enseignement et l'apprentissage des mathématiques pose de nouveaux problèmes qu'il s'agit de comprendre et d'analyser. Les possibilités d'éducation avec les TIC, en particulier en mathématiques, doivent être considérées à la fois sous l'aspect de leur connaissance et de leur utilisation:

a) **Est-il possible de comprendre un monde globalisé sans un minimum de culture TIC ?**

b) **Que comprend ce minimum ?**

c) **Comment l'école prend-elle en compte les compétences développées par les jeunes dans leur vie de tous les jours ?**

Les ressources disponibles sur le web et facilement accessibles constituent des documents numériques incluant des dimensions de créativité, de mémorisation, d'organisation des idées et de communication.

d) **Quelle place ces documents peuvent-ils prendre dans l'enseignement/l'apprentissage des mathématiques ?**

e) **Quelle est l'appropriation de ces ressources par les enseignants ? Quels sont alors les effets de ces ressources sur les apprentissages des élèves ?**

La formation des enseignants est un enjeu essentiel pour promouvoir les usages des technologies dans l'enseignement des mathématiques.

f) **Quels dispositifs de formation permettent de prendre en compte les technologies dans la formation initiale et continue des enseignants en particulier liée à un retour réflexif sur ses pratiques?**

g) **Comment faciliter pour les enseignants l'acquisition de compétences théoriques et opérationnelles leur permettant d'intégrer dans leur enseignement les TICE?**

h) **Quelles formes d'accompagnement des enseignants sont nécessaires ? Possibles?**

Sous thème 5: Multiculturalisme et Enseignement / Apprentissage des mathématiques

La mondialisation a pour effet, entre autres, de favoriser l'immigration, les déplacements et les échanges de personnes, ce qui n'est pas sans répercussion sur les milieux d'accueil et plus particulièrement sur la culture de la classe où coexistent alors des cultures différentes. La culture des apprenants est ainsi appelée à jouer un rôle important dans l'apprentissage des mathématiques ce que Bishop (1988) appelle les interfaces culturelles dans l'enseignement des mathématiques. En réponse aux questions soulevées par la mondialisation, les mathématiques scolaires pourraient contribuer, entre autres, à la justice sociale, à une compensation et à l'émancipation culturelle. Pour ce faire, l'enseignant doit avoir une certaine connaissance du bagage culturel, linguistique et mathématique de ses élèves. Une telle connaissance peut non seulement contribuer à tisser des liens avec les élèves afin de les motiver à réussir, mais elle est essentielle si l'enseignant veut faire des liens entre le contenu mathématique qu'il enseigne et ce que ses élèves connaissent déjà ; s'il veut tenir compte de leur mode de communication entre eux et avec les adultes ainsi que de leurs modes d'apprentissage. Mais ceci ne se fait pas sans difficulté, comme le soulignent Gorgorió et Montserrat (2012), qui soutiennent que les enseignants ont développé des représentations sociales et des valeurs qui influencent leur enseignement et les amènent à vouloir assimiler les élèves immigrants et à les enrôler dans la culture dominante en aplanissant les obstacles à l'apprentissage en améliorant leur compétence langagière et en expliquant les difficultés d'apprentissage comme étant des lacunes chez ces élèves (Gorgorió & Abreu, 2009). De son côté, Ginsburg (1997) soutient que les difficultés en mathématiques d'élèves de cultures différentes ne peuvent être toujours expliquées par un déficit cognitif ou une sous-stimulation durant la petite enfance, mais parce qu'ils n'en perçoivent pas de bénéfices sociaux ou

économiques. En d'autres termes, les auteurs précités s'entendent pour dire que la culture de l'école est trop éloignée de celle de la famille. Un grand défi se pose alors aux enseignants : comment développer une culture de classe partagée par l'ensemble tout en tenant compte des caractéristiques des diverses cultures présentes dans sa classe. Dans cette ligne de discussion, les organisateurs du thème Multiculturalisme et enseignement / apprentissage des mathématiques proposent aux participants de ce sous-thème à la CIEAEM65 de discuter autour des questions suivantes:

a) **Quel est l'impact du multiculturalisme sur la culture de la classe de mathématiques?**

b) **Comment se manifeste l'influence du multiculturalisme sur l'apprentissage mathématique des élèves et sur leurs compétences mathématiques?**

c) **Comment tirer profit d'un milieu multiculturel pour enrichir l'enseignement-apprentissage des mathématiques?**

d) **Comment l'enseignement-apprentissage des mathématiques se développe-t-il dans des milieux multilingues ?**

Références

Balacheff, N. & Gaudin, N. (2010). Modeling students' conceptions: The case of function. *Recherche in Collegiate Mathematics Education (VII)*, 207-234.Bishop, A. J. (1988). Mathematics education in its cultural context. *Educational Studies in Mathematics, 19*, 179-191.

Boutin, G. & Julien, L. (2000). *Obsession des compétences, son impact sur l'école et la formation des enseignants*, Montréal: Éditions Nouvelles.

Boutin, G. (2003). *La formation des enseignants en question, Modalités, entrée dans le métier et dimensions critiques*. Montréal: Éditions Nouvelles AMS.

Chappell, C. (1996). Quality, competency-based education and training*. In: The literacy equation: competence = capability? 19th National Conference Australian Council for Adult Literacy conference papers* (pp. 71-79). Brisbane, Qld: Queensland Council for Adult Literacy

Conne, F. (1992). Savoir et connaissance dans la perspective de la transposition didactique. *Recherches en Didactique des Mathématiques 12*(2-3), 221-270.

Crahay, M. (2006). *Dangers, incertitudes et incomplétude de la logique de la compétence en éducation* (pp. 97-110).

De Ketele, J.-M. (2009). Les compétences dans les curricula du monde francophone et leurs effets attendus sur l'orientation au long de la vie, Dans *32e colloque international de l'AFEC : orientation et mondialisation*, Dijon, 25-27 juin 2009.

Dolz, J. & Ollagnier, E. (2002). *L'énigme de la compétence en éducation*, Bruxelles, De Boeck Université.

Ginsburg, H (1997). The myth of the deprived child: New thoughts on poor children. In A. B. Powell & M. Frankenstein, (Eds.), *Challenging eurocentrism*

in mathematics education (pp. 129-155). Albany NY: State University of New York.
Gorgorió, N. & Abreu, G. de (2009). Social representations mediating practices in multicultural mathematics classrooms. *Educational Studies in Mathematics, 72*(1), 61-76.
Gorgorió, N. & Montserrat P. (2012). Unveiling the flaws of a réception plan for immigrant students. In S. Kafoussi, C. Skoumpourdi, & F. Kalavasis (Eds.), Éducation en Mathématiques et Démocracie. Édition spéciale de l'*International Journal for Mathématics in Education*, 413-418.
Kerka, S. (2002). Competency-based education and training, ERIC, *Myths and Realities*, Clearing House, Adult Career and Vocation Education.
Moore, R. (2006). Going critical: The problems of problematising knowledge in educational studies. *Critical Education Studies, 48*(1), 25-41.
Moore, R. (2007). *The sociology of knowledge and education*. London: Continuum Press.
Périsset-Bagnoud, D. (2000). L'organisation du travail scolaire, un paradigme non encore identifié. Dans *Du débat sur les compétences à l'application du concept sur le terrain, une question centrale pour les nouvelles formations d'enseignant-es* (pp. 1-13). Séminaire HEP-VS et Université de Neuchâtel.
Perrenoud, P. (1999). Construire des compétences, tout un programme! *Vie pédagogique*, *112,* 16-20.
Perrenoud, P. (2002). *Construire des compétences dès l'école*. Paris: ESF.
Rey, B. (1996). *Les compétences transversales en question*. Paris: ESF.
Romainville, M. (1996). L'irrésistible ascension du terme « compétence » en éducation. *Enjeux*, *37/38,* 132-142.
Rumelhard, G. (2012). *La biologie, élément d'une culture (connaître et enseigner le vivant…pas si simple!)*. Paris: Adapt-SNES Editions.
Young, M. (2009). Education, globalisation and the 'voice of knowledge'. *Journal of Education and Work, 22*(3), 193-204.

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

Le programme de la conférence comprend diverses activités: des sessions plénières, des groupes de travail, des communications, un forum aux idées.

Sessions plénières

Le programme comprend des sessions plénières et semi-plénières au cours desquelles des conférenciers développeront certains aspects du thème de la conférence. Les sessions plénières apporteront un éclairage commun à la conférence et serviront de base aux débats dans les groupes de travail.

Conférenciers plénieres:

Peter Appelbaum (États-Unis) et Susan Gerofsky (Canada)
La performance de l'altermondialisme mathémathique

Franco Favilli (Italie)
La mondialisation dans l'enseignement des mathématiques: l'intégration des connaissances naturelles et savoirs

Gail FitzSimons (Australie)
Les mathématiques dans et pour le travail dans un environnement mondialisé

Nuria Gorgorió (Espagne)
Le rôle du professeur de mathématiques comme ressource sociale dans un monde globalisé

Gerard Vergnaud (France)
Pourquoi et comment analyser l'activité en situation et les compétences?

Erich Ch. Wittmann (Allemagne)
Idées fondamentales des mathématiques comme la véritable source de l'enseignement et de l'apprentissage

Session spéciale en l'honneur d'Emma Castelnuovo

par Mario Barra(Italie)

Groupes de travail

Chaque participant est invité à participer aux travaux d'un des groupes de travail, groupes qui se réuniront plusieurs fois durant la conférence. Chaque groupe de travail centrera ses travaux sur un sous thème spécifique. Ces groupes de travail permettront à la fois de débattre en profondeur, mais aussi de faire le lien entre les différentes expériences. Il s'agit de sessions interactives au cœur de la conférence. Elles comprendront des présentations orales, mais seront avant tout consacrées aux discussions et aux échanges d'expériences et d'idées. Chaque groupe sera coordonné par deux animateurs.

Présentations orales

Individuellement ou en petit groupe, les participants sont invités à contribuer à la conférence par le biais d'une présentation orale dans le cadre des groupes de travail. Durant cette présentation orale, les participants communiqueront et partageront avec les autres participants leurs idées, leurs travaux de recherches ou leurs expériences. Les études pertinentes de cas seront particulièrement bienvenues. Les présentations devront être liées au thème général ou aux sous-thèmes de la conférence. Les présentations auront une durée entre 15 à 20 minutes (en dépendant de l'organisation du groupe de travail) suivies de 5 à 10 minutes de débat.

Ateliers

Individuellement ou en petit groupe, les participants sont aussi invités à proposer des ateliers, une forme plus élaborée de contribution, centrée sur des activités concrètes. Les ateliers favorisent l'implication des participants qui seront amenés à travailler sur des matériaux, problèmes ou questions en lien avec les sous-thèmes. La durée d'un atelier est de 1 heure 30.

Forum aux idées

Le forum aux idées offre l'opportunité de présenter des études de cas, du matériel pédagogique et des projets de recherche ainsi que des idées qui ne sont pas directement liées au thème. Les participants sont encouragés à présenter leurs travaux dans le hall d'exposition. Une plage horaire sera attribuée aux personnes contribuant à la foire aux idées pour qu'elles puissent expliquer et discuter de leur travail avec les autres participants.

Sessions spéciales

Il y aura des sessions spéciales qui permettront d'enrichir les débats en présentant des points de vue nationaux spécifiques sur les récents développements de l'enseignement des mathématiques.

Langues officielles de la conférence

Les langues officielles de la conférence sont le Français et l'Anglais. Il est demandé à chaque participant de parler lentement et clairement dans une de ces deux langues afin que chacun puisse comprendre et participer aux débats. Il est demandé à chaque intervenant de préparer des transparents dans les deux langues. Nous remercions à l'avance les participants aux groupes de travail qui seront en mesure d'aider, durant les rencontres des groupes de travail, leurs collègues en ce qui concerne la traduction. Les animateurs seront dans la plupart des cas en mesure d'assurer cette assistance dans les deux langues.

APPEL A COMMUNICATIONS

Nous espérons que tous les participants contribueront « activement » à la conférence en partageant avec d'autres leurs expériences et leurs points de vue dans les différentes sessions, en particulier dans les groupes de travail. En outre, vous êtes invités à envoyer une proposition pour une présentation orale ou un atelier, ou à apporter une contribution au Forum des Idées.

Les propositions pour **PRÉSENTATIONS ORALES** et **ATELIERS** peuvent être faites par l'envoi d'un texte de QUATRE PAGES (environ 1800 mots ou 12000 caractères avec des espaces), **avant le 10 MARS 2013**, y compris:

- Titre, les noms des auteurs et des affiliations.
- But et l'idée principale de l'étude, la méthodologie et les conclusions attendues,
- Les principales références.

La langue de la proposition devrait être la même que celle de la présentation orale (anglais ou français). Une fois votre proposition acceptée, vous devrez préparer un résumé dans l'autre langue officielle et avec des transparents pour rétroprojecteur ou diaporama dans les deux langues. Les membres de la Commission peuvent aider les participants à traduire leurs transparents si les demandes sont faites à l'avance.

Pour une contribution au **FORUM DES IDÉES**, vous devez nous envoyer une présentation d'une page (environ 450 mots ou 3000 caractères, espaces vides inclus), **avant le 30 MARS 2013,** y compris:

- Titre, les noms des auteurs et des affiliations.
- Résumé du contenu, y compris l'information sur le type du matériel à présenter (affiche, modèles, vidéo).

Les **actes du Congrès** seront publiés selon la composition des textes qui seront soumis. Pour l'uniformité et la bonne qualité de l'édition, il est nécessaire de suivre les conditions suivantes :

1. L'impression va être en format page A4, en marges de 4cm à droite et à gauche, 5.3 cm au-dessus et au-dessous. Le texte doit être complètement aligné, sauf le titre et les coordonnés de l'auteur qui doivent être alignés au centre.

2. La première page de l'annonce doit contenir selon l'ordre établi les éléments suivants.
   - Le titre de l'annonce, écrit en majuscules taille 16.
   - Un espace vide.
   - Le nom de l'auteur, l'adresse complète et le courriel en lettres taille 12.
   - Deux espaces vides.
   - Résumé de l'annonce, pas plus long que 15 lignes, écrit en lettres taille 12.
   - Le texte principal va suivre, écrit en lettres taille 12.
3. L'annonce sera écrite en format Word for Windows. La police des caractères utilisée sera Times New Roman.
4. Les photos, les tableaux, les représentations graphiques incorporées dans le texte, doivent être stockées sur différents fichiers.

S'il vous plaît, envoyez-nous un fichier (si possible, en utilisant Microsoft Word ou Libre Office enregistré au format .doc, .docx, .odt ou .rtf). Avec votre proposition à l'adresse:
cieaem65.torino@gmail.com (et copie à: pietro.madaro@unito.it)

ENREGISTREMENT

S'il vous plaît inscrivez-vous en ligne sur le site web:
http://cieaem65.perladidattica.it

FRAIS D'INSCRIPTION DE LA CONFERENCE

Avant le 30 avril 2013, Participant	Euro 310
Avant le 30 avril 2013. Accompagnant	Euro 210
Avant le 30 avril 2013. Étudiant(e) (y compris la "Quality Class")	Euro 250
Après le 30 avril, 2013, Participant	Euro 350
Après le 30 avril 2013, Accompagnant	Euro 250
Après le 30 avril 2013. Étudiant(e) (y compris la "Quality Class")	Euro 290

Ces frais comprennent les documents pour la conférence, les pauses café, les activités sociales, repas de midi, l'excursion et le dîner de la conférence.

Vous pouvez offrir 10 Euros (ou plus) pour le Braithwaite Fund, dont le but est de soutenir la venue de participants dans des situations difficiles.

Vous pouvez payer les frais d'inscription de la conférence par virement bancaire sur le compte bancaire

COMITATO PROMOTORE DEL CONVEGNO CIEAEM 65
IBAN IT 42 T 02008 01152 000102451134
BIC (Swift) UNCRTM1AF2

Les frais de banque sont à la charge des participants.

Si vous choisissez de payer par transfert bancaire, merci d'envoyer immédiatement une copie du document avec votre nom au secrétariat de la conférence par fax à:
cieaem65.torino@gmail.com et pietro.madaro@unito.it

DATES IMPORTANTES

Propositions de présentation ORALE ou ATELIER	10 MARS 2013
Contributions au FORUM AX IDÉES	30 MARS 2013
Réponse du Comité International de Programme pour les présentations	20 AVRIL 2013
Frais d'inscription	30 AVRIL 2013
Présentation du document final.	**30 MAI 2013**
3e Annonce (Programme Final)	30 MAI 2013

HÉBERGEMENT

Information sur les hôtels'

IMPORTANT: Les participants doivent réserver une chambre ou autre type d'hébergement eux-mêmes. Une liste des propositions diverses est offerte. Vous êtes pries de réserver en avance si vous désirez avoir un beau logement !

Hôtel	Information	Type de chambre	Prix par chambre avec petit-déjeuner inclus Taxes Municipales (Tassa di soggiorno) est approx. 2,30 Euro, per nuit
Hotel Des Artistes *** Via Principe Amedeo, 21 10123 Torino (quelques étapes)	Tel.:+39 0118124416 Fax.:+39 0118124416 **e-mail :** info@desartisteshotel.it **Web site :** www.desartisteshotel.it	Chambre simple	70€
		Chambre double	100€
Hotel Amadeus & Teatro *** Via Principe Amedeo, 41 bis 10123 Torino (quelques étapes)	Tel. + 39 0118174951 Fax +39 0118174953 **e-mail :** info@hotelgiottotorino.com	Chambre simple	78€ 88€ (double pour occupation simple)
		Chambre double	99€
Hotel Giotto *** Via Giotto, 27 10126 Torino	tel 0116637172 fax 0116637173 **e-mail** : info@hotelgiottotorino.com	Chambre simple	78€ 88€ (double pour occupation simple)
		Chambre double	98€
Hotel D'Azeglio *** Via Menabrea, 20 10126 Torino	tel 011 6670574 fax 0116637173 **e-mail:** info@hotelgiottotorino.com	Chambre simple	60€ 65€ (double pour occupation simple)
		Chambre double	78€

Résidences ETUDIANTES

Olimpia (Lungo Dora Siena 104, Torino) Cavour (Piazza Cavour 5, Torino) San Liborio (Via San Domenico 10, Torino) À distance de marche du lieu de la conférence (environ 15 minutes) *Les résidences étudiantes sont très bonnes*	Prix pour étudiants (par personne, par nuit, inclus les taxes, petit déjeuner inclus): - Chambre simple € 27,00 (≤ 5 nuits) € 20,50 (>5 nuits) - Chambre double (par personne) € 23,00 (≤ 5 nuits) € 19,33 (>5 nuits) - Chambre triple (par personne) € 23,00 (≤ 5 nuits) € 19,33 (>5 nuits) Prix pour **professeur invité** (par personne, par nuit, taxes incluses, petit déjeuner non inclus): - Chambre simple € 39,00 - Chambre double (par personne) € 26,00 - Chambre triple (par personne) € 26,00

Réservation en ligne: www.edisu.piemonte.it (http://clio.edisu-piemonte.it:8088/Login.aspx), dans la section CIEAEM 65 (en préparation).

Après la réservation en ligne, quelques jours plus tard, vous recevrez un message de EDISU avec l'information sur le montant total de votre séjour ("*preventivo di spesa*"). Selon ce message, vous devez payer la totalité du montant par virement bancaire (voir ci-dessous) et envoyer une copie de votre paiement par courrier électronique à: ospitalita@edisu-piemonte.it ou par fax., au nombre +39 011-6531161, accompagné d'une copie de la "*preventivo di spesa*", signé par vous. EDISU considérera votre réservation comme effective qu'après réception de votre "*preventivo di spesa*" signée et de la copie de votre paiement. EDISU vous enverra la confirmation de votre réservation par courriel.

Comment payer pour la réservation des chambres des résidences des étudiants

Vous devez envoyer la totalité du montant par virement bancaire à:

EDISU Ente per il Diritto allo Studio Universitario del Piemonte
Via Madama Cristina, 83
10126 - Torino
cod. fiscale e P. IVA : 97547570016/06440290010

Unicredit Banca Tesoreria Regionale Ag. 08622
VIA GARIBALDI, 2 - 10121 TORINO - ITALY
IBAN IT 18 O 0200801044000040788468
per pagamenti dall'estero BIC/swift UNCRITB1GC2

Remboursement en cas d'annulation (uniquement pour la résidence des étudiants)
En cas d'annulation 60 jours avant la date d'arrivée, EDISU vous remboursera 100% du montant payé, avec une réduction des dépenses due au transfert d'argent.
En cas d'annulation 30 jours avant la date d'arrivée, EDISU vous remboursera 70% du montant payé, avec une réduction des dépenses dues au transfert d'argent.
Aucun remboursement dans les autres cas.

RENSEIGNEMENTS POUR LES VISITEURS

Heure L'Italie est une heure en avance par rapport à Heure de Greenwich (GMT+1).

Monnaie La monnaie officielle en Italie est l'EURO (€). La majorité des cartes de crédits sont acceptées, par contre, l'argent liquide est préféré dans la plupart des magasins, en particulier les plus petits.

Banques Les banques à Turin sont ouvertes entre 08h30–13h15 et entre 14h30–15h30 (approximativement) pendant les jours ouvrables.

Fumer La conférence est un événement non-fumeur. En Italie il est interdit de fumer dans les bâtiments publics, restaurants, bars et cafétérias.

Responsabilité et assurances Les organisateurs ne peuvent pas être tenus comme responsables pour les accidents des participants durant la conférence ou aux accompagnateurs, en cas de dommages ou de la perte de leurs biens personnels, ou pour les frais d'annulation, quelle que soit la cause. Il est fortement conseillé aux participants d'effectuer leurs propres arrangements d'assurance pendant leur séjour en Italie.

Besoins spéciaux Les participants et les personnes qui les accompagnent ayant une déficience sont invités à consulter le Secrétariat de la Conférence pour toute demande spéciale.

Téléphones et portables Le code d'appel international pour l'Italie est +39 (01139 des États-Unis ou de Canada). Vous êtes priés de consulter votre fournisseur de téléphonie mobile concernant les tarifs internationaux et locaux pour l'Italie.

Monnaie EURO (€)

Prises électriques 220V ~ 50Hz

Code d'appel téléphonique Code +39

Comment arriver à Torino

Par avion

L'aéroport de Torino Caselle

L'aéroport de Milan Malpensa (bus pour Turin, considérer 2 heures)

Par le train

Gare Porta Nuova

Gare Porta Susa

En voiture

A4 Autostrada Torino-Milano

A5 Autostrada Torino-Aosta

A6 Autostrada Torino-Savona

A21 Autostrada Torino-Piacenza